

Université d'Eté Rédoc 2021 - PARIS



*Réseau international d'écoles doctorales
en sociologie / sciences sociales*

Monday, May 31, 2021 - Friday, June 4, 2021

Visioconférence

Scientific Program

Rédoc 2021 : Engagements et passions

L'étude des émotions, et des passions en particulier, connaît un renouveau dans le champ pluridisciplinaire international des sciences sociales, et ce dans un dialogue serré avec la problématique de « l'engagement ». L'Université d'été du Rédoc en 2021 sera l'occasion de penser les passions et leur importance actuelle, au prisme de diverses disciplines des sciences sociales. Elle sera un lieu de discussion pour les doctorantes et doctorants abordant ces thèmes ou voulant y réfléchir à partir de leurs recherches. Outre les conférences et ateliers, des activités culturelles elles aussi centrées sur « engagements et passions » seront proposées.

Les fils entremêlés des passions et des engagements permettent de questionner autrement les différentes pratiques sociales et d'analyser la société contemporaine. Les problématiques sont de trois ordres :

quels sont les usages historiques et sociaux des discours (religieux, patriotiques, artistiques, managériaux...) sur la passion et l'engagement sous toutes ses formes ? Quel lien est-il fait entre ces deux termes ? Dans quel contexte social et par qui l'engagement ou la « passion » sont-ils prescrits, régulés ou proscrits ? Comment ces catégories de pensée se construisent et diffusent-elles dans les différentes sociétés, et qu'en expriment-elles ? Quels rapports sociaux instrumentalisent-elles ? De la passion du Christ au travail passionné, en passant par la passion du bénévolat et l'engagement amoureux passionnel, de quoi la « passion » est-elle le nom, et comment joue-t-elle avec l'engagement dans les différentes sphères sociales ?

en tant qu'émotions qui font agir, comment pouvons-nous décrire et comprendre la formation de la passion et de l'engagement, leurs expressions et transformations, que ce soit à un niveau individuel, groupal, institutionnel ou sociétal ? Peut-on penser cela de manière inter ou transdisciplinaire ?

observe-t-on des différences importantes dans le rapport à la passion et à l'engagement – comme discours et expérience – selon les classes sociales, le genre, l'âge et la racialisation des sujets sociaux ?

Les propositions pourront s'inscrire dans une des quatre thématiques proposées ci-dessous.

Politique et religion

Au premier rang de l'engagement et de la passion, nous trouvons les pratiques religieuses et politiques. La violence sociale, l'expérience des inégalités et des discriminations, comme l'enjeu écologique ou la quête de sens peuvent générer des émotions et des passions ; celles-ci peuvent se transformer en engagement politique, syndical, associatif ou culturel, qu'il soit institutionnel ou à visée critique ou instituante. Cet engagement, en retour, constitue une expérience sociale subjectivante et socialisante. On se demandera alors quelles sont les formes d'engagement contemporaines et leur rapport avec les affects, les croyances et la passion. Quelles sont leur dynamique sociale et subjective selon les contextes et les trajectoires individuelles ?

Amour, amitié, familles, liens sociaux

Engagements et passions sont aussi centraux dans le registre de l'attachement relationnel, sous ses différentes formes sociales : amoureux, marital, filial, familial, clanique, territorial, amical, de « réseau » ... Plus généralement, nous interrogerons la manière dont la formation de liens sociaux mobilise les notions d'engagement et de passion. Quelles croyances, normes et règles dominent à cet égard ? Le rôle qui leur est assigné dans les usages ordinaires pourra être complété au regard de leur place dans les institutions – tout particulièrement juridiques.

Pratiques ordinaires

Dans les autres pratiques sociales, telles que celles de l'emploi, de l'activité domestique ou autre, du bénévolat, du jeu, de l'art ou du sport par exemple, observe-t-on des discours sur l'engagement et la passion ? Quels acteurs les tiennent ? Est-ce que les notions d'engagement et de passion apparaissent dans les institutions qui encadrent ces pratiques ? Quel sens prennent ces mots dans les rapports sociaux ? Que cherchent-ils à faire ou à faire faire ? Quels sont les enjeux et conflits autour de ces notions et pratiques et que se joue-t-il dans leur rapport ? Quelles normalisations et subjectivations en découlent ?

Addictions

Engagement et passion peuvent rimer avec addiction. En effet, des produits de consommation sont développés spécifiquement dans le but de rendre les utilisateurs dépendants ou « accros ». Or simultanément, de plus en plus de comportements qui auraient été, il y a peu, qualifiés d'habitudes ou d'excès sont dorénavant classés par les institutions sanitaires comme « addictions ». La frontière normative entre engagement passionné et addiction est donc toute sociale et mouvante notamment à propos des pratiques numériques mais aussi alimentaires, sexuelles, tabagiques, alcooliques, du travail ou du « design de soi » par exemple. Qui sont les entrepreneurs de morale qui distinguent les passions raisonnables ou modérées, des passions jugées insatiables et donc dommageables, voire pathologiques ? Quels sont les luttes et les enjeux dans l'établissement de cette frontière de l'engagement dans une pratique sociale ?